

PALESTINE – SOLIDARITÉ

<http://www.palestine-solidarite.org>

L'information est une arme au service de la paix. Sa diffusion est un acte de résistance
Dénoncer ne suffit plus, il faut expliquer, informer, transmettre
Les médias occidentaux dans leurs larges majorité ont de tout temps accepté les versions de l'armée
israélienne et fermant les oreilles aux autres sources.

Journal de Palestine Dossier

N° 604 du 18.02.12

Par M. Lemaire

Ps : Avant de vous lancer dans la lecture du journal, noter ceci: Ne soyer pas surpris d'entendre Sharon & consort parler de résistants, en lieu & place de terroristes : j'ai programmé mon ordinateur dans ce sens.

2 Ps : L'ordinateur ne corrige pas lorsque je parle d'action terroriste des occupants.

Vous retrouverez ce journal

a) sur mes blog : <http://www.dhblogs.be/categories/International.html>

<http://www.lalibreblogs.be/categories/International.html>

b) sur le site : www.palestine-solidarite.org à cette adresse : http://www.palestine-solidarite.org/Journaux_Palestiniens.htm

c) sur le site de Robert Bibeau : : <http://www.robertbibeau.ca/palestine.html>

d) sur le site de Eva Resis : : no-war.over-blog.com

NB : Si vous voulez-me contacter ou obtenir le Journal par mail une seule adresse : fa032881@skynet.be

Sommaire

Tiré à part

Robert Bibeau : LA DERNIÈRE TRAHISON DE LA CAUSE PALESTINIENNE

1 Dossier

1-1 250 ENSEIGNANTS REFUSENT DE PARTICIPER A UN PROGRAMME DESTINE A LEGITIMER L'OCCUPATION.

2 Conférence - Interview -

2-1 Interview exclusive de Laurent Fabius.

3 Courrier des lecteurs

3-1 Rudi Barnet : Tout va bien, l'avenir s'annonce radieux!

3-2 - Tout va bien ! Aux défenseurs du Grand Israël.

Tiré à part

Robert Bibeau : LA DERNIÈRE TRAHISON DE LA CAUSE PALESTINIENNE
COMPLIQUÉE LA CAUSE PALESTINIENNE ?

Salim, assis dans la première rangée face au conférencier, s'appliquait à noter les billevesées de cet « expert » ayant commis six gros volumes sur le « conflit israélo-palestinien » (sic).

Plus Salim écoutait et cherchait à comprendre les méandres de la pensée étriquée de l'invité, moins il comprenait. Soudain, Salim bondit et applaudit l'universitaire ébaubi, non pas pour ce qu'il avait dit mais parce qu'il avait enfin fini !

Pourtant, la question palestinienne n'est pas si compliquée pour qui ne s'évertue pas à l'embrouiller ? Nous allons le démontrer immédiatement en rompant avec l'abjection du « mainstream » médiatique et du conditionnement populaire.

Le peuple palestinien partage une langue, une religion, une histoire, un patrimoine, une culture, un territoire commun qu'il aménage pour en tirer sa subsistance. Ce peuple est assujéti à une administration commune (malgré ses déficiences) et il est mu par un vouloir-vivre collectif. C'est ce qui définit une **nation**. Depuis la fin de l'empire ottoman et aujourd'hui sous la colonisation israélienne, la nation palestinienne subit l'oppression nationale. **L'oppression nationale** résulte d'une série de contraintes politiques qui pèsent sur un peuple **L'empêchant de se constituer en État-nation démocratique bourgeois**, empêchant aussi la bourgeoisie nationale d'accaparer l'usufruit de l'exploitation des richesses naturelles, d'exploiter le marché national et de confisquer à son profit la plus-value produite par la classe ouvrière nationale. On ne peut donc séparer l'oppression nationale de la question du pouvoir de l'État bourgeois. L'État, quand il est perçu comme l'émanation légitime d'une communauté nationale, met à l'abri et protège sa bourgeoisie qui en fait son instrument privilégié d'oppression et d'exploitation des autres classes et sections de classes de la nation. Mais voilà, il n'y a pas d'État national démocratique bourgeois palestinien et c'est la raison pour laquelle il y a lutte de libération nationale palestinienne. Mais la classe ouvrière doit-elle prendre le leadership de cette lutte et la mener à terme ?

QUE RÉCLAME LE PEUPLE PALESTINIEN ?

Le docteur Qumsiyeh du groupe *Résistance populaire* résume ainsi les revendications du peuple palestinien : « Nous, Palestiniens, demandons et luttons pour notre **droit au retour** et **l'autodétermination**. Nous appelons à un **État démocratique pluraliste**, pour les populations de toute religion, dans notre patrie historique de Palestine. Nous appelons à l'égalité et à la justice. » (1). Qu'y a-t-il à ajouter à ce bref exposé ?

LA PREMIÈRE TRAHISON DE LA CAUSE PALESTINIENNE (1948)

Il y a d'un côté un peuple patient, tolérant, vivant depuis très longtemps sur cette terre qui est la sienne devenue entretemps un vaste bain à ciel ouvert constitué :

- a) de villes emmurées, surpeuplées, encombrées de désœuvrés ;
- b) d'une ville sainte saccagée, expropriée et judaïsée ;
- c) de champs clairsemés de potagers, d'oliveraies et d'arbres fruitiers où les colons-occupants-mercenaires agressent les paysans palestiniens vaquant à leurs activités.

Il y a d'un côté un peuple possédant tous les droits sur cette terre qu'on lui a spolié en 1947-48, au vu et au su de la « communauté internationale » caution et complice de l'expropriation illégale et témoin de la Nakba, la grande catastrophe où 800 000 réfugiés palestiniens effarés erraient sur les chemins éventrés du Proche-Orient enflammé. C'est que les soldats des gouvernements arabes fantoches leur conseillèrent d'abandonner leur foyer, une erreur et une complicité. – Ce fut la première trahison de la cause palestinienne.

Depuis, le Conseil de sécurité de l'ONU et sa « communauté internationale » bidon sont témoins silencieux du crime de **génocide**. Arracher un peuple à sa terre nourricière et le contraindre à vivre pendant 64 ans en tant que réfugié entassé dans des camps de misère et de dépravation sociale, dispersé dans les pays limitrophes (Liban, Syrie, Jordanie, Égypte, etc.) ; massacrer cadres, politiciens, dirigeants, professionnels et intellectuels de ce peuple martyr (Sabra et Chatila étant l'exemple le plus terrifiant), c'est commettre un génocide envers ce peuple colonisé, asservi, affamé, assoiffé de justice et d'eau, un bien si précieux dans ces contrées.

La lutte de libération nationale du peuple palestinien est très ardue car ce petit peuple pauvre (1 500 \$USD par habitant par année) – d'à peine 12 millions d'individus, comprenant 6,6 millions de réfugiés et d'expatriés et 5,4 millions de résidents sur l'ensemble des terres occupées – est confronté aux puissances impérialistes occidentales et à l'impérialisme israélien qui l'oppriment et oppriment également le peuple israélien – Israël est le pays des plus grands écarts de revenus entre les travailleurs et les riches tout comme aux États-Unis – (2).

ISRAËL UNE COLONIE DE PEUPEMENT ET D'OCCUPANTS

De l'autre côté de la barricade symbolique et inextricablement entremêlé aux autochtones palestiniens, vous retrouvez un conglomérat d'individus sans droit, sans foi ni loi et sans légitimité ; des gens provenant de nombreux pays – majoritairement occidentaux – de nationalités différentes, de langues multiples, de cultures hétérogènes, d'histoires et de religions diverses – sépharades judaïques ou musulmans, chrétiens, falashas éthiopiens, prétendument judaïsés, totalement ségrégués, ashkénazes judaïques pratiquants et non pratiquants, des gens parfois athées ou agnostiques mais se disant 'juifs' (!), chrétiens orthodoxes (russes réfugiés économiques), catholiques dissimulés ou repentants, tous expatriés de leur pays d'origine et transplantés sur cette terre étrangère, tous devenus des occupants, des colons-mercenaires, chair à canon pour la bourgeoisie israélienne dépravée (3). Ce « Melting pot », cet amalgame hétéroclite de populations d'origines variées ne constitue ni une race ni une ethnie ni une nation 'juive' tout comme il n'existe pas de race, d'ethnie ou de nation chrétienne ou musulmane. Ne nous y trompons pas, comme le souligne l'historien israélien Shlomo Sand, il n'y a pas eu en l'an 70 après Jésus-Christ de transfert ou d'exode du peuple araméen de la province romaine de Palestine vers des terres inhospitalières (4). Tous ces prétendus 'revenants' vers leur soi-disant « Terre promise » inscrite dans le livre sacré dicté par Yahvé – la Torah ou Ancien testament – sont des arnaqueurs ou des arnaqués, des malfaisants ou des hystériques religieux, ou encore des réfugiés économiques transplantés là et usurpant les droits de la nation palestinienne par la volonté des impérialistes britanniques avec l'appui de la France et de l'Allemagne et avec le soutien américain par la suite.

LA NATION ISRAËLIENNE OPPRIMÉE ET OPPRESSIVE

Le problème se complique du fait que dans cette colonie de peuplement, la population exogène et ethnocentrique s'est peu à peu dotée d'une langue (l'hébreu), d'une religion (hébraïque que plusieurs ne connaissaient pas ou ne pratiquaient plus), d'une culture (israélienne), d'institutions et de lois communes ; d'une économie exogène et d'un vouloir-vivre collectif. Ils forment aujourd'hui la nation israélienne oppressive régie par l'État théocratique, raciste et sioniste israélien, administrant les esclaves salariés et les mercenaires militaires au service des impérialistes occidentaux. Le peuple palestinien doit aujourd'hui composer avec cette réalité qui lui a été imposée par les puissances occidentales. Le peuple israélien embrigadé est aliéné de ses propres intérêts par un endoctrinement raciste, religieux et moral belliciste. Le peuple israélien intoxiqué est un peuple névrosé, un peuple paria de la communauté des peuples, vivant dans la peur continuelle d'être attaqué, souffrant d'une mentalité d'assiégé, enfermé derrière des murs qu'il érige tout autour de ses prisonniers palestiniens, s'emprisonnant lui-même au demeurant. La bourgeoisie israélienne est suicidaire – s'isolant sur cette terre exigüe, serrant amoureusement ses 100 ou 200 ogives nucléaires apocalyptiques – croyant ainsi se prémunir contre les arabes qui l'entourent, ces « arabes » qu'elle a appris à détester et à mépriser et qui la haïssent en retour.

Depuis 1947, la bourgeoisie israélienne s'est crue toute-puissante – suite à l'inique résolution 181 adoptée par l'ONU, partageant illégalement la Palestine historique en trois **zones ethno-religieuses** – ce qui contrevient à la charte de l'organisme :

- 1) une zone réservée aux arabes ;
- 2) une autre réservée aux immigrants improprement appelés 'juifs' ;
- 3) et la troisième zone formée par la ville de Jérusalem, ville ouverte et multi-religieuse, qui devait être administrée par l'ONU (5).

En 1948, la bourgeoisie de ce camp retranché s'illusionna sur sa puissance, si grande qu'elle ne pouvait être ni vaincue ni chassée de ces terres spoliées, croyait-elle. Leurs chefs de guerre, qui la dupaient, accréditaient cette fiction et avaient mission de ne rien céder – de ne rien négocier – avec le peuple araméen d'origine, converti au judaïsme, puis au christianisme, puis à l'islam, devenu arabe et ensuite palestinien et qui habitait ces lieux bien avant eux. Tous les pourparlers, toutes les discussions, toutes les négociations, qui furent initiés, implorés, quémandés, accordés, engagés, avortés, ou signés ne furent que fraudes et duperies conclues chaque fois à l'avantage de la partie israélienne arrogante et plus puissante (6).

En 1947-1948, l'empire britannique a créé le monstre israélien avec le soutien de l'empire français, la passivité de l'Union Soviétique et de l'impérialisme états-unien, encore très timoré et pas du tout sous

l'emprise du « lobby juif » (sic). Le « mainstream » médiatique occidental fit croire à l'invincibilité des généraux israéliens et à la destinée manifeste de ce 'peuple-en-devenir' sur ce sol « sacré » que le dieu d'Israël – agent immobilier avant l'heure – leur aurait concédé sur cette terre spoliée (7).

Au début, les États-Unis étaient si peu portés vers ces gueux entassés sur cette étroite bande de terrain et coincés parmi les nations arabes du Levant qu'en 1956, lorsque les troupes israéliennes envahirent le Canal de Suez sur ordre des Britanniques, ils leur ordonnèrent de se retirer prestement. Ce n'est qu'en 1967 – lors de la guerre des 'six-jours', deuxième guerre de conquête israélienne et deuxième trahison de la cause palestinienne – que les États-Unis, impressionnés par cette agressive attaque militaire, prirent le relais de l'impérialisme britannique en déclin et firent de l'État soi-disant 'juif' leur base militaire, leur base navale et leur centre de subversion pour toute la région.

LA TROISIÈME TRAHISON DE LA CAUSE PALESTINIENNE (1988)

Au sommet d'Alger en 1988, la plupart des leaders des organisations de la 'résistance' membre de l'OLP adoptèrent la résolution pilotée par Yasser Arafat reconnaissant la résolution 181 de l'ONU et de ce fait l'État colonial israélien. Aucun de ces dirigeants n'était pourtant mandaté pour renoncer à 78 % des terres palestiniennes et aucun n'a consulté ses commettants pour entériner cette résolution honteuse. Ce fut la troisième trahison de la cause palestinienne. Les organisations de résistance **Hamass** et **Jihad islamique**, non membres de l'OLP, furent mises sur pied en opposition à cette trahison (8).

LA QUATRIÈME TRAHISON DE LA CAUSE PALESTINIENNE (1995)

Au cours des années 1993-1995, l'OLP mena des pourparlers secrets avec l'occupant colonisateur israélien, pourparlers connus sous le nom **d'accords d'Oslo** qui seront finalement contresignés à Washington en septembre 1995 en présence de Bill Clinton. Ces accords, jamais entérinés par le peuple palestinien, créèrent l'**Autorité palestinienne** fantoche – sans autorité – délogée du contrôle de l'OLP et chargée d'administrer le peuple palestinien prisonnier, dispersé dans quelques villes emmurées. L'Autorité palestinienne était chargée d'assurer la sécurité des colonies israéliennes déjà érigées ou en construction en Cisjordanie, à Jérusalem Est et à Gaza et d'assurer la sécurité de la construction du **Mur de séparation** en érection. Les accords d'Oslo répudiaient la résistance armée et abandonnaient la revendication pour le recouvrement de Jérusalem, capitale de l'État palestinien (en effet, un petit village en banlieue de Jérusalem devait être rebaptisé du nom de Jérusalem et servir de capitale de l'État croupion palestinien des bureaux administratifs de l'Autorité y furent érigés). Ce fut la quatrième trahison de la cause palestinienne (9).

LA BASE MILITAIRE AMÉRICANO-ISRAÉLIENNE

La société israélienne est une société militarisée où les hommes d'état sont issus soit de l'armée soit des sectes fondamentalistes judaïques. Jusqu'à l'année 2000 environ, tout allait bien pour ce quasi 51^e État de l'Union. L'intégration complète de l'économie israélienne à celle de son protecteur américain alors prospère et puissant, l'armement de pointe fourni et les aides généreuses accordées (au moins 3 milliards de dollars par année) lui assuraient de pouvoir mener les missions militaires qu'on lui assignait. Israël joue un rôle spécifique parmi les bases militaires américaines à l'étranger. Il développe certaines armes sophistiquées (drones notamment et armes de destruction massive) qu'il expérimente sur les populations arabes. Il développe des méthodes de contre-insurrection urbaine et de contre-espionnage. Il perfectionne des appareils d'espionnage et de sécurité pour les aéroports notamment. Il espionne et brade aux plus offrants ces informations grappillées de ci de là (aux chinois et aux russes parfois). Il mène des activités de subversion, entraînent les mercenaires et les paramilitaires qui portent la civilisation occidentale jusqu'aux confins de l'Asie, de l'Amérique Latine et de l'Afrique. Il assure la formation et l'approvisionnement en armes des troupes de pays que les gouvernements occidentaux ne peuvent légalement fréquenter (Contras, Guatemala, Kurdistan irakien, Iran, Talibans, chrétiens du Soudan, etc.). Israël mène des offensives militaires et bombarde les pays voisins impunément sans se préoccuper du droit international. Israël fait tout ce que l'on attend d'une base militaire américaine polyvalente implantée au milieu d'une région pétrolière stratégique hostile.

Israël est aussi une plaque tournante pour le trafic de la drogue des pays du Moyen-Orient vers l'Europe et un centre mondial de blanchiment de l'argent sale que l'on mêle au capital bancaire et industriel pour le remettre en circulation dans les circuits boursiers. Israël est un centre de prostitution, de commerce des femmes et de trafic d'organes entre l'Amérique du sud et l'Europe notamment. Bref, Israël est comme

une usine à fric pour les boursicoteurs états-uniens et européens. Voilà pourquoi ces capitalistes estiment Israël et le soutiennent jusqu'à présent.

LE VENT TOURNE (2000)

Jusqu'en l'an 2000 du moins, année où l'État paria de la 'communauté internationale' se fit bouter hors du Liban par une bande de partisans persévérants. En 2006, une autre tentative d'invasion du Liban se solda par un échec cuisant pour la 4^e armée la plus 'puissante' du monde aux ordres de l'impérialisme américain. Nous attestons ici que c'est Israël qui est au service de l'Amérique et non l'inverse car de tout temps un lilliputien n'a jamais commandé à un géant. Une nation de 7,7 millions d'habitants générant 219 milliards \$ de chiffre d'affaires annuel ne commande pas à un surpuissant de 308 millions d'habitants et générant 15 000 milliards \$ de PIB par année (même lourdement endetté – 1 800 milliards de dollars de créances envers les chinois et autant envers les japonais ce qui n'a pas empêché le Congrès d'accorder 700 milliards de dollars d'exemption d'impôts aux milliardaires pour la seule année 2010) **(10)**.

Depuis l'an 2000 Israël – État surarmé – n'a plus gagné de guerres contre ses voisins. L'armée israélienne se confine aujourd'hui à des contrats foireux et à des coups de mains crasseux et déshonorants comme d'assassiner un agent double devant les écrans à Dubaï ; briser les os d'adolescents turbulents ; tirer dans les yeux des enfants manifestants ; faire exploser un physicien iranien parmi les passants à Téhéran ; prendre d'assaut un bateau de pacifistes désarmés ; enterrer vivants de jeunes terrassiers dans les tunnels de la survie ; tuer des manifestants en Cisjordanie ; bombarder au phosphore blanc une population désarmée assiégée sur une bande côtière isolée ; emprisonner des femmes enceintes et leurs enfants de trois ans... torturer des prisonniers isolés, et autres exploits militaires du même acabit. L'armée israélienne est une armée déconfitée, dégénérée, immorale et démoralisée.

« LOBBY JUIF »

Il y a trois ans nous affirmions qu'un jour viendrait où le poids de l'enclume israélienne attachée au cou de l'Amérique souveraine serait trop lourd pour le bénéfice obtenu de cette base militaire lointaine, ruineuse et indisciplinée, située de plus dans une région de moins en moins stratégique compte tenu de l'épuisement des réserves pétrolières et du déplacement du centre de gravité de l'économie mondiale vers l'Asie-Pacifique. Nous dûmes affronter le tollé des «conspirationnistes» agités, et d'une armada de groupies entichés du 'lobby juif', qui nous gratifièrent des serments d'éternelle fidélité du 44^e Président américain à la dernière foire de l'AIPAC, oubliant simplement que l'éternité d'un Président états-unien a une durée s'étendant entre quatre et huit ans. Négligeant également le fait que chaque jour les politiciens disent une chose et en font une autre **(11)**.

Il y a trois ans un seul obscur sénateur américain s'était timidement indigné que les États-Unis donnent tant d'argent à Tsahal alors que de nombreux américains souffraient de la faim. À l'élection suivante il perdit son mandat. Aujourd'hui, Ron Paul mène campagne pour l'investiture Républicaine et propose de fermer les bases militaires à l'étranger et de laisser Israël se débrouiller avec ses calamités...et il n'est pas le seul à psalmodier...comme le monde a changé ! Il y a maintenant des sénateurs américains qui appellent à la révolte populaire **(12)**.

REDÉPLOIEMENT STRATÉGIQUE VERS LE PACIFIQUE (2012)

La puissance de tutelle d'Israël – les États-Unis d'Amérique – est en faillite. Aucun 'lobby juif' ni aucun lobby israélien n'y peut rien. Les jours de la base militaire israélienne au Levant sont comptés depuis l'instant où Barack Obama a risqué de perdre sa secrétaire au mois d'août dernier – faute de pouvoir la payer – il admit alors qu'il n'avait plus les moyens de payer la secrétaire de Benjamin Netanyahu. Il est futile pour les intégristes **sionistes** de tenter d'assassiner Barack Obama. Le prochain président américain devra gérer la même banqueroute économique et couper drastiquement dans les aides à la plus grande et à la plus coûteuse de leur base militaire étrangère **(13)**.

Les puissances impérialistes occidentales sont sur leur déclin et confrontent la nouvelle puissance économique chinoise. La position stratégique de l'entité **sioniste** – Israël – est de moins en moins intéressante **(14)**. La crise de la dette souveraine oblige les pays occidentaux à restreindre leurs dépenses et à revoir leurs priorités. L'attaque américano-israélienne contre l'Iran – si elle a lieu – pourrait être la dernière grande opération de subversion américaine dans cette région.

Nous observons présentement une situation cocasse ou le Président Obama a annoncé au Pentagone des coupures dans les budgets militaires, alors que des intellectuels de 'gauche' courroucés protestent et publient des études « prouvant » qu'il n'en fera rien **(15)**. Pour une fois qu'Obama ne ment pas, la faillite

économique de l'Amérique est réelle et les créanciers – notamment chinois – ne sont plus disposés à financer son armement débridé (la moitié des dépenses militaires de la planète se font aux États-Unis). Cette annonce d'Obama n'est que la première émission d'un feuilleton qui est à suivre.

Dans les années qui viennent l'entité **sioniste** aura probablement pour tâche de maintenir des activités de harcèlement subversif sur le théâtre militaire secondaire du Proche-Orient, le temps que les réserves d'hydrocarbures s'épuisent définitivement. Les politiciens démagogues israéliens et les politiciens traîtres palestiniens ont encore quelques années pour en arriver à un compromis de survie.

La dernière lubie des **groupes occidentaux de solidarité** avec la cause palestinienne est de débattre à propos de la création par les palestiniens et les israéliens de deux ou d'un seul État sur le sol de la Palestine mandataire (16). Le peuple palestinien lui se moque totalement de ce débat surréaliste des intellectuels petit-bourgeois occidentaux. L'important ce n'est pas la quantité – un ou deux États – mais la qualité de l'État à constituer. Il existe déjà un État sioniste, superstructure gouvernementale de l'impérialisme israélien, gestionnaire des affaires de ce camp militaire retranché au service de l'Occident et de son glacis de colonies en terre palestinienne. Il est entendu que la classe capitaliste israélienne n'a aucun intérêt à fusionner son État privilégié avec l'éventuel État croupion palestinien si la bourgeoisie compradore palestinienne ne renonce pas au **droit de retour**, droit reconnu notamment par la résolution onusienne 194. Les palestiniens obtiendraient ainsi la majorité absolue des électeurs à l'élection inaugurale de la nouvelle constitution de l'État unifié (17). Selon la règle d'or du droit démocratique bourgeois (un citoyen = un vote) deux millions de réfugiés des camps et de la diaspora qui reviennent sur leur terre et les 5,7 millions de 'réservistes-juifs' deviennent minoritaires sur cette terre mortifère vis-à-vis plus de 7 millions de palestiniens majoritaires (ne pas oublier que le cinquième de la population d'Israël est palestinienne). **Tous comprendront que jamais la bourgeoisie israélienne ne se laissera dépouiller du contrôle de son appareil d'État et de ses dividendes par ce jeu démocratique.**

Un État impérialiste unique, englobant les nations opprimées palestinienne et israélienne, est pour cette raison absolument utopique. Pour la classe bourgeoise israélienne, la seule option envisageable est la création d'un État fantoche – un bantoustan palestinien – inféodé à l'État impérialiste israélien. Ils construiront des «sweat shops» en périphérie des enclaves palestiniennes où la population autochtone, esclave salarié, aura le loisir de ruiner sa santé pour des salaires de misère. Une partie de la population arabe locale aura vocation de mettre en valeur les terres agricoles des «gentlemen farmers» israéliens. La bourgeoisie palestinienne pourra profiter de divers monopoles de distribution et de commerce, être actionnaire des «sweat shops» qu'elle opérera elle-même pour le bénéfice des impérialistes israéliens, d'autant que tout cela est déjà commencé... (18).

La bourgeoisie palestinienne conservera l'exclusivité de la gestion de son appareil étatique croupion, de la distribution des prébendes gouvernementales et des dons de la communauté internationale. Elle assurera la sécurité des colonies sionistes implantées au milieu des bantoustans palestiniens morcelés. Les intellectuels occidentaux qui s'agitent présentement pour la promotion de la 'solution' à un seul État doivent comprendre que jamais ni les États-Unis ni la bourgeoisie impérialiste israélienne n'accepteront que la plus grande base militaire américaine à l'étranger, où reposent entre 100 et 200 ogives nucléaires, ne soit sous contrôle d'une administration palestinienne abouchée à l'ennemi russe. Ces intellectuels s'excitent et s'agitent inutilement et profèrent des chimères superfétatoires.

LA NATION PALESTINIENNE OPPRIMÉE ET FLOUÉE

Afin de faire reconnaître ses droits le peuple palestinien s'est doté d'un grand nombre d'organisations politiques. L'Organisation de Libération de la Palestine (OLP) fondée à Jérusalem en 1964 constitue une sorte de fédération regroupant plusieurs groupes politiques bourgeois et petit-bourgeois dont le parti dominant est le Fatah de feu Yasser Arafat (19). Le Fatah représente une portion importante de la bourgeoisie compradore palestinienne, classe qui serait prête à tous les compromis avec les colonisateurs-impérialistes israéliens pour obtenir l'État fantoche de leur rêve où les affaires pourraient reprendre dans la résignation et le calme, derrière les barbelés, les murs de séparation, les check points et les incursions des services de sécurité palestiniens – assurant la protection des colons-mercenaires israéliens – les seuls services de sécurité autorisés à porter et utiliser des armes légères – oubliez les armes lourdes tels les hélicoptères que l'occupant ne consentira jamais à leur prêter.

LA CLASSE OUVRIÈRE PALESTINIENNE

La classe ouvrière palestinienne n'a jamais pris le leadership de la lutte de libération nationale palestinienne laissant la direction à différentes factions de la bourgeoisie compradore et de la petite

bourgeoisie professionnelle organisées en parti et groupes clientélistes. La classe bourgeoise et ses segments petits bourgeois (marchands, professionnels, bureaucrates, services de sécurité, intellectuels) sont des classes vacillantes, peu fiables, toujours prêtes aux compromis et aux arrangements de coulisse au nom du pragmatisme et de la préséance de leurs intérêts égoïstes de classe. Ce qui varie d'une faction à une autre et d'un clan tribal à un autre c'est le prix du compromis avec l'occupant.

Heureusement aucune de ces trahisons n'a fait l'objet d'un référendum populaire auprès de la population palestinienne si bien que, si demain une organisation ouvrière révolutionnaire répudiait toutes ces compromissions, elle serait en droit de le faire. Mais la question est de savoir quel serait l'intérêt de la classe ouvrière de se sacrifier pour mener la lutte de libération nationale bourgeoise afin de porter au pouvoir sa bourgeoisie nationale exploiteuse ?

LE FATAH

Ceux du Fatah sont déjà en affaires, ils sont pratiquement les seuls qui – s'ils étaient trop exigeants – pourraient perdre prébendes, commissions, contrats de construction, de distribution, d'approvisionnement, d'import-export, de services ainsi que le monopole sur la vente de certains produits dans les bantoustans palestiniens (comme de vendre du ciment pour la construction du Mur de séparation). Ceux du Fatah ont tout à gagner de s'accommoder avec la puissance de tutelle – Israël. Ce sont eux qui font pression sur leur maître israélien en le menaçant de faire « reconnaître » leur État fantôme à l'ONU – où les États-Unis tapis au Conseil de sécurité mettront bientôt fin à ces finasseries – alors que l'UNESCO vient d'accepter dans ses rangs le premier État inexistant. Le tout serait risible s'il ne s'agissait d'humilier un peuple qui n'a rien demandé et à qui on a rien demandé.

Mahmoud Abbas, vieux et las des pourparlers futiles et inutiles avec les sionistes, est prêt à s'accommoder de très peu pourvu que ses enfants puissent conserver leur monopole dans les télécommunications et autre secteurs d'affaires compradores.

LE HAMAS

Le Hamas longtemps intransigent – À sa création en 1987 il réclamait la Palestine de 1947, tout le territoire de la Palestine du Jourdain à la Méditerranée – a assoupli ses positions dernièrement et leur leader Khaled Mechaal, réfugié à Damas, a laissé entendre que la Palestine de 1967 pourrait leur convenir. Ismaïl Haniyeh, leader du Hamas à Gaza a exprimé des réticences face à ce compromis ambigu (20).

Depuis quelques jours Ismaïl Haniyeh – l'homme le plus pourchassé par Israël – a obtenu la permission de ses geôliers israéliens de quitter le bagne de Gaza sans être embêté muni d'un passe VIP (!) et de visiter les capitales arabes afin de valider ses appuis pour une éventuelle candidature à la tête du Hamas. Pour vérifier également ses appuis s'il faisait obstacle au rapprochement et à la collaboration avec le Fatah. En effet, l'accord de gouvernement conjoint Fatah-Hamas négocié par Khaled Mechaal pourrait permettre au service de sécurité de Mahmoud Abbas de s'emparer du contrôle de la bande de Gaza et Haniyeh, bien installé au pouvoir à Gaza, ne laissera pas cette éventualité survenir.

C'est que l'État-major israélien ne voit pas d'un bon œil ce rapprochement des deux factions palestiniennes non plus que la prise de contrôle de Gaza par Mahmoud Abbas, ce qui soumettrait Israël aux pressions européennes et américaines pour en arriver enfin à un accord et permettre la création de l'État croupion palestinien que les sionistes souhaitent retarder tant qu'ils n'auront pas en poche la renonciation formelle au **droit de retour**.

LA DERNIÈRE TRAHISON DE LA CAUSE PALESTINIENNE (2012)

Si le Fatah et les factions membres de l'OLP prostrée ont déjà fait leur nid au pied du lit de Netanyahu, si le Fatah est déjà prêt à signer le traité de la dernière trahison et à renoncer au **droit de retour des réfugiés des camps sacrifiés**, le Hamas ne peut s'y résigner, observé qu'il se sait par le Jihad Islamique qui n'attend que cette compromission pour recruter les partisans outrés. Le Jihad Islamique a déjà commencé à pêcher en eau trouble à Gaza, en Cisjordanie et dans les camps de réfugiés, promettant de ne jamais céder ce droit d'ainesse sans un plat de lentilles très consistant. Pendant ce temps, le peuple palestinien désespéré, épuisé, affamé, assoiffé, ne sait plus à quel saint se vouer.

Il ne faut pas oublier qu'une nouvelle génération de palestiniens est née et a vécu à Gaza sous les bombes, en Cisjordanie sous les balles et les assassinats, à Jérusalem sous les expulsions et dans les camps sous l'exclusion ; ces quelque 45 % de la population palestinienne qui n'a pas encore 16 ans ne sait rien de ces magouillages qui se passent loin de ses ruelles étroites, insalubres et menacées.

Ceux-là n'ont pas de temps à perdre à discuter à propos de la « feuille de route » et de l'éternel « processus de paix » sous les bombes, la colonisation, les meurtres, les arrestations et les emprisonnements (11 000 prisonniers – Israël a presque terminé de récupérer le nombre de prisonniers libérés lors de l'échange du soldat sioniste Shalit). Ceux-là ne tire aucun profit de l'industrie de la négociation et des pourparlers sempiternelles qui ne peuvent pas, qui ne doivent pas aboutir tant que les palestiniens n'auront pas renoncé à tous leurs droits 'inaliénables', y compris au **droit de retour**. Les différentes factions de la bourgeoisie palestinienne tentent bien de distraire la jeunesse en lui offrant des jouets électroniques et en lui proposant la culture dégénérée de l'Occident mais bien malin qui saurait prévoir la réaction de cette jeunesse amère et désœuvrée le jour de l'annonce de la dernière trahison de la cause palestinienne.

À force de compromis il ne reste plus qu'un seul droit à abandonner aux sionistes, c'est pourquoi les 'amis des associations de solidarités' des factions palestiniennes en lutte pour le contrôle du futur État croupion comprador font pression sur leurs gouvernements en Occident et sur les potentats israéliens pour qu'ils lâchent enfin le morceau et accordent à l'alliance Fatah-Hamas l'opportunité d'administrer les bantoustans palestiniens affublés ridiculement du nom d'État palestinien libéré. Le professeur Finkelstein est en tournée canadienne pour la promotion du bantoustan palestinien (21).

LE RÈGLEMENT DE LA LUTTE DE LIBÉRATION NATIONALE PALESTINIENNE

S'il est vrai qu'ils n'ont jamais embarqué dans les galères romaines pour une croisière-exode autour de la Méditerranée, les Palestiniens ne se doutent pas dans quelle galère on cherche aujourd'hui à les embarquer. Qu'ils s'y refusent, qu'ils restent au quai, leur patience sera un jour récompensée. Depuis le Moyen-âge et la création des royaumes chrétiens d'Orient par les moines soldats catholiques, les peuples arabes ont l'expérience de faire face aux envahisseurs occupants avec prudence, patience et persévérance. Il leur a suffi de 196 années pour chasser le dernier croisé et s'emparer de Saint-Jean d'Acre, le dernier royaume chrétien occupant. Le présent royaume judaïque d'Orient imposé par l'Occident n'a que 64 ans, ils ont le temps (22).

(1) Dr Qumsiyeh - *Popular Resistance*. 16.01.2012. http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=11669

(2) Population palestinienne. <http://www.populationdata.net/index2.php?option=pays&pid=163>

(3) Sépharades, Ashkénazes et Falashas <http://fr.wikipedia.org/wiki/S%C3%A9pharade>
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Ashk%C3%A9naze>

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Falashas>

(4) Shlomo Sand (2010). http://www.dailymotion.com/video/x7okoe_peuple-juif-invent-shlomo-sand_news

(5) Que l'ONU n'administrera jamais car le gouvernement israélien ne le lui a pas permis.
<http://amoralite-natale.voila.net/acouv.htm>

(6) Khaled Mechaal 2.10.2010. « Dans la science de la stratégie et de la gestion des conflits, la négociation est une extension de la guerre et une forme de gestion de la guerre. Ce que vous obtenez à la table des négociations est un produit de votre position sur le terrain, et un résultat de l'équilibre des forces sur le terrain. Si sur le terrain vous êtes vaincus, vous serez certainement défaits aussi aux négociations. ». http://www.info-palestine.net/article.php3?id_article=9459&var_recherche=+hamas

(7) Khaled Mechaal 2.10.2010. « La situation relative au conflit avec l'occupation israélienne est différente, car c'est le cas d'un corps étranger à la région, qui est venu de l'extérieur et s'est imposé sur une terre et un peuple, a chassé ce peuple de sa terre et l'a remplacé par une diaspora d'immigrants du monde entier. (...) Nous refusons la reconnaissance tant au sens juridique que pragmatique. Il y a une

différence entre dire qu'il y a un ennemi appelé Israël d'un côté, et reconnaître sa légitimité de l'autre ; le premier postulat n'est pas réellement une reconnaissance. En bref, nous refusons de reconnaître la légitimité de l'occupation et le vol de la terre. Pour nous, ce principe est clair et définitif. »

[http://www.info-palestine.net/article.php?id_article=9459&var_recherche="+hamas](http://www.info-palestine.net/article.php?id_article=9459&var_recherche=)

(8) Mohamed Al-Rantissi. *Survivre à Gaza*. Koutoubia Éditeur. Paris. 2009.

(9) *Nous vous offrons le plus grand Yerushalayim de l'histoire juive*. 24.01.2011.

<http://www.silviacattori.net/article1498.html>. Pierre-Yves Salingue, Robert Bibeau 19.01.2006. *Aux amis du Monde diplomatique*. <http://www.oulala.net/Portail/spip.php?article2126&lang=fr>

(10) <http://fr.wikipedia.org/wiki/Isra%C3%ABl> et <http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89tats-Unis>

(11) Robert Bibeau. *Le lobby pro-israélien vacille-t-il ?* 21.03.2009.

<http://www.robertbibeau.ca/palestine/edito21-3-2009.html> *Le lobby israélien à Washington*. 16.12.2010. <http://www.michelcollon.info/Le-lobby-israelien-a-Washington.html?lang=fr> *Grandeur et déchéance des « conspirationnistes »* 25.05.2011. <http://www.centpapiers.com/grandeurs-et-decheances-des-%c2%ab-conspirationnistes-%c2%bb/71279>

(12) Écoutez le sénateur du Vermont outré que 1% des riches américains aient accaparés 80 % des hausses de revenus depuis 2001, et que 1 % des riches empochent 23,5 % des revenus totaux aux USA <http://www.youtube.com/watch?v=pSD7rDdbgA4&feature=share>

(13) *Menace de mort contre Obama*. <http://www.haaretz.com/news/international/uproar-after-jewish-american-newspaper-publisher-suggests-israel-assassinate-barack-obama-1.408429>

(14) Le sionisme est une idéologie raciste, national-socialiste avant l'heure, promue par Théodore Herzl, un journaliste hongrois peu influent dans les milieux bourgeois jusqu'à ce que le gouvernement britannique et Lord Balfour l'accrédite en 1917 (Déclaration Balfour) http://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9claration_Balfour_de_1917

(15) Manlio Dinucci. *Les USA tournent la page vers de nouvelles guerres*. 7.1.2012. <http://mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=28526>

(16) *Un État palestinien mais lequel ?* Dominique Vidal. 14.09.2011. <http://www.michelcollon.info/Un-Etat-palestinien-mais-lequel.html>

(17) Ce serait la première constitution pour les Israéliens puisque l'État d'Israël après 64 ans n'a toujours pas de constitution. Rezeq Faraj. *Palestine : Le refus de disparaître*. Pleine lune. 2002.

(18) *Des Palestiniens ont investis pour 2,5 milliards de dollars dans les colonies et en Israël en 2010*. 22.11.2011. <http://www.silviacattori.net/article2430.html>

(19) <http://www.monde-diplomatique.fr/cahier/proche-orient/territoires-olp>

(20) Vivian Petit. 17.01.2011. « Les dirigeants du Fatah répètent que le Hamas n'a pas compris l'objet de la réconciliation : la constitution d'un « gouvernement technocratique » ayant pour tâche de gérer les territoires palestiniens et leur population, dans l'attente de jours meilleurs, et non la constitution politique d'un « gouvernement d'union nationale » (...) Si les inconvénients de cette division paraissent évidents d'un point de vue institutionnel, ils n'empêchent cependant pas un certain nombre de convergences dans les oppositions à l'occupant israélien. ». http://www.palestine-solidarite.org/analyses.Vivian_Petit.170112.htm et *Le Hamas à la croisée des chemins de la résistance*. 1.03.2010. <http://www.robertbibeau.ca/palestine/hamas.doc> et Robert Bibeau. 2.12.2010. *Où va la*

résistance palestinienne ? <http://www.legrandsoir.info/OU-VA-LA-RESISTANCE-PALESTINIENNE.html>

(21) Norman Finkelstein. Janvier 2012.

<http://www.cjpmo.org/DisplayDocument.aspx?DocumentID=2073&SaveMode=0>

(22) <http://www.mondialisation.ca/index.php?context=va&aid=25068>

[Robert Bibeau](#)

25.01.2012

<http://www.centpapiers.com/la-derniere-trahison-de-la-cause-palestinienne/93039>

1 Dossier

1-1 250 ENSEIGNANTS REFUSENT DE PARTICIPER A UN PROGRAMME DESTINE A LEGITIMER L'OCCUPATION.

UNE PREMIERE DANS L'HISTOIRE ISRAELIENNE, 250 ENSEIGNANTS REFUSENT DE PARTICIPER A UN PROGRAMME DESTINE A LEGITIMER L'OCCUPATION DE LA VILLE PALESTINIENNE D'HEBRON

Traduction AC pour <http://solidarite-internationale-pcf.over-blog.net/>

Pour la première fois dans l'histoire Israélienne, plus de 250 enseignants ont signé une lettre où ils affirment qu'ils refuseront de participer à un programme de l'Éducation nationale qui les contraint à emmener leurs élèves dans des « visites du patrimoine » de la ville Palestinienne occupée d'Hébron. Hébron est la seule ville palestinienne comptant une colonie Juive au cœur de la cité. Pour permettre à quelques centaines de colons de se déplacer librement, Israël choisit de mettre en place une politique officielle de discrimination envers les habitants Palestiniens de la ville, et au fil des ans, le centre-ville d'Hebron est devenu une ville fantôme.

« En février 2011, vous annoncez un nouveau programme de visites appelé 'Monter jusqu'à Hebron' », ont écrit près de 260 enseignants la semaine dernière au Ministre de l'Education Gideon Sa'ar. « Introduire ce programme dans les écoles, c'est manipuler les élèves et les enseignants, qui ne seront plus que des pions politiques. Puisque nous sommes dévoués à l'éducation des enfants, notre conscience nous empêche de devenir des agents d'une telle politique ».

Udi Gur, professeur de littérature de Jérusalem et un des initiateurs de la lettre des enseignants a déclaré à Haaretz dimanche dernier que « nous sommes peut-être au début d'une nouvelle ère où les citoyens devront payer un prix personnel pour arrêter la vague nationaliste ». « Nous espérons que d'autres enseignants n'auront pas peur, car nous n'avons aucune intention de reculer devant les menaces ». Gur a continué : « Le système éducatif est pris d'assaut par des forces politiques extrémistes, cherchant à remplacer l'éducation par l'endoctrinement. Nous ne les laisserons pas faire ».

Les enseignants s'opposent au plan de Sa'ar qui serait prêt à dépenser des millions de shekels – montant révélé par le Ministère de l'Éducation – pour financer les visites : « Vous prétendez que le but de ces visites n'est pas politique », lit-on dans la lettre. « Mais lors de votre visite à Shiloh, vous annoncez ouvertement vos objectifs : 'C'est une bonne chose de se rendre dans les colonies. C'est une bonne chose que les colonies s'épanouissent. Il ne faut pas laisser chez les Arabes s'ancrer l'illusion qu'un jour, il n'y aura plus de Juifs ici. Les Juifs vivront toujours ici et toute autre illusion entretenue est un obstacle à la paix'. Voilà pourquoi on nous demande de visiter la Tombe des patriarches et Shiloh. Vous profitez de notre système éducatif national pour renforcer et pérenniser les colonies Juives dans le coin. A cette fin, la réalité à Hébron est présentée d'une façon partielle et tendancieuse. Effacer cette réalité politique est bien une action politique. »

Le programme controversé des « visites du patrimoine » n'était dirigé jusqu'à présent que vers les élèves du district scolaire de Jérusalem ; mais il y a quelques semaines, Sa'ar a annoncé qu'il serait étendu à d'autres élèves, dans tout le pays. Parmi les nouveaux projets lancés par Sa'ar, des rencontres avec des

officiers de l'armée visant à « renforcer le lien et la coopération entre les écoles et les Forces de défense Israéliennes » et un doublement du budget de l'association Randonnée Israélienne dont le but est de « rendre plus évident et de renforcer le lien entre le peuple d'Israël et la terre d'Israël, tout en faisant comprendre nos racines en tant que peuple et notre droit à la terre. »

Gur a ajouté : « Nous voulons dire sans la moindre ambiguïté à notre ministre que ni les élèves ni nous ne sommes ses soldats. Il ne s'agit pas d'une déclaration gauchiste, mais bien une déclaration d'enseignants qui souhaitent que leurs étudiants puissent se forger une opinion indépendante basée sur de réelles connaissances. Ces visites à Hebron et Shiloh proposent l'exact opposé, puisque leur but n'est pas éducatif. Leur but est de créer une identification émotionnelle, tout en faisant avancer certaines idées politiques ». Les enseignants ont insisté sur le fait qu'il s'agissait de la première fois que des enseignants s'opposaient, publiquement et non de façon anonyme, à une politique du ministère.

Samedi 18 février 2012

<http://jacques.tourtaux.over-blog.com.over-blog.com/>

2 Conférence - Interview -

2-1 Interview exclusive de Laurent Fabius.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage l'analyse ou point de vue de l'auteur, mais doit être vu comme information

En visite la semaine dernière en Israël et dans tout le Proche-Orient, Laurent Fabius s'est fait assez discret et n'a pas répondu à des dizaines d'interviews.

C'est au seul micro de Stéphane Calvo, dans l'émission Francophone de 90 FM, que l'ancien ministre, que l'on voit déjà futur ministre des affaires étrangères (si la gauche remportait les élections), s'est exprimé.

Fuyant les questions sur Martine Aubry et Montebourg et refusant de critiquer Nicolas Sarkozy, il s'est voulu pragmatique et serein. S'en s'écartant d'un pouce de la politique de son parti sur la création d'un État palestinien, Fabius assure être un ami d'Israël et que son candidat le sera tout autant.

Stéphane Calvo – Quel est l'objet de votre visite au Proche-Orient Laurent Fabius ?

Laurent Fabius – François Hollande m'a demandé de me déplacer dans un certain nombre de pays du Proche-Orient, pour y prendre contact avec les autorités locales, y dire notre respect et notre amitié. Mais aussi pour y écouter ce que ces pays ont à dire et sur certains points, préciser nos orientations. J'ai eu le plaisir de rencontrer en Israël le Premier Ministre Nétanyahu, le Président Shimon Pérès et des responsables de l'opposition. Je vois dans ces contacts beaucoup d'intérêt mais aussi le souci que les rapports entre Israël et la France se développent.

Nous sommes tout à fait dans le même esprit donc évidemment, nous avons abordé des sujets qui concernent l'actualité, c'est à dire ce qui concerne la paix, la sécurité, l'Iran, le Printemps arabe.

Stéphane Calvo – Vous sortez à l'instant du bureau du Premier ministre, dans quelle atmosphère s'est déroulée cette rencontre ?

Laurent Fabius – J'en sors à l'instant. La rencontre s'est passée dans une très bonne atmosphère. De plus, le premier ministre vient de gagner les primaires donc il doit être dans un état d'esprit positif.

Stéphane Calvo – L'avez-vous félicité de sa victoire ?

Laurent Fabius – Tout à fait : je sais que gagner des primaires n'est jamais facile, nous en avons l'expérience. Mais nous avons surtout parlé des questions de fond sur les perspectives d'Israël, les méthodes pour la reprise du dialogue avec les palestiniens, l'environnement international, l'Europe. Il m'a interrogé sur la situation politique française.

Stéphane Calvo – Que diriez-vous sur le bilan de Nicolas Sarkozy avec Israël ?

Laurent Fabius – J'ai une règle que vous comprendrez : quand je suis à l'étranger, j'évite de commenter la politique des dirigeants de mon pays.

Stéphane Calvo – Lui se présentait il y a 5 ans comme un grand ami d'Israël, François Hollande se considérera-t-il aussi comme un grand ami d'Israël s'il est élu ?

Laurent Fabius – Je crois que l'amitié se juge sur les actes de manière générale. Et donc il y a des domaines, d'après ce que j'ai compris, dans lesquels les interlocuteurs ont été satisfaits et d'autres beaucoup moins. En ce qui concerne François Hollande, il est évidemment sur une ligne d'amitié et de

respect exigeant avec Israël. En même temps, nous n'avons jamais caché que nous souhaitons un dialogue étroit avec les palestiniens et la reconnaissance d'un État palestinien – les socialistes ne l'ont jamais caché. Et puis, nous sommes attentifs à tout ce qui se passe dans la région, en particulier la question nucléaire iranienne. C'est une question qui nous préoccupe tous et pas seulement Israël. Et nous sommes autour de François Hollande pour approuver les sanctions. Nous sommes opposés à ce que l'Iran, qui par ailleurs est un grand pays, possède l'arme nucléaire. Sur ce sujet, il n'y a pas une grande différence entre la majorité et l'opposition en France.

Mais d'une façon générale, nos interlocuteurs de différentes factions politiques étaient très soucieux de l'amitié en Israël et la France et cela me fait particulièrement plaisir puisque c'est la ligne sur laquelle nous sommes.

Stéphane Calvo – En cas de victoire, François Hollande réservera-t-il une visite à Israël assez rapidement ?

Laurent Fabius – Ça, je ne sais pas. Comme nous disons chez nous, « il faut éviter Perette et le pot au lait ». Il faut donc d'abord remporter la victoire, même si François Hollande a la faveur des statistiques. Il faut faire tout ce qu'il faut, sans arrogance, pour mériter cette victoire.

Ensuite, si cette victoire est obtenue, je suis sûr que le moment venu il aura à cœur de faire le déplacement. J'ajoute une phrase de mon ami Shimon Pérès, que je tutoie, qui m'a dit « les sondages, c'est très bien de les respirer, mais il ne faut pas les avaler ».

Stéphane Calvo – Lors des primaires vous avez soutenu Martine Aubry et aujourd'hui il y a une convergence sur François Hollande. Mais y a-t-il des différences sur la politique du Proche-Orient de ces deux personnes ?

Laurent Fabius – Non, je ne crois pas. Une des clefs du succès est l'unité des socialistes. Dans le passé, cette unité n'a pas toujours été respectée. Là, c'est un grand atout de cette campagne, tout le monde est aux côtés de François Hollande.

Stéphane Calvo – Il y a une vision tenace qui colle au Parti Socialiste, qui veut que sa politique vis à vis d'Israël est un peu moins favorable que celle de la majorité, comment l'expliquez-vous ?

Laurent Fabius – Oui mais... Écoutez, je ne crois pas que cette image corresponde à la réalité. C'est une image qui peut exister mais... Pourquoi ? Il y a eu un reproche qui nous a été fait dans le passé de ne pas être aussi déterminé dans la condamnation de l'antisémitisme que les forces de droite. Un reproche tout à fait injustifié à mes yeux mais c'est un reproche qui a existé.

Stéphane Calvo – Cela ne peut-il pas venir également des déclarations politiques de quelques amis de votre camp, je pense à Arnaud Montebourg ou aux Verts...

Laurent Fabius – Oui, mais les Verts c'est un autre parti. Et puis je vous répète que, ce qui est décisif, c'est la ligne choisie par le candidat. Il est évident que nous ne devons laisser passer aucun geste, aucun acte, et que les actes antisémites doivent être condamnés avec énormément de fermeté. Mais vous parliez des différences entre les uns et les autres. J'ai été assez frappé de voir dans le programme de l'extrême droite de Madame Le Pen et dans celui de tel ou tel membre de l'UMP, qu'ils veulent supprimer la binationalité. Je m'en suis entretenu ce matin avec des amis franco-israéliens qui m'ont dit qu'il s'agirait d'une monstruosité. En ce qui concerne François Hollande, il n'en est évidemment pas question.

Stéphane Calvo – Les Français d'Israël ont gardé un lien très fort avec la France, également en ce qui concerne les élections présidentielles et législatives. Et justement, la candidate socialiste aux élections législatives de la 8ème circonscription des français de l'étranger est Daphna Poznanski. Pensez-vous crédible de mobiliser ici des électeurs qui ont voté en très grande majorité pour Nicolas Sarkozy lors des dernières élections ?

Laurent Fabius – Je pense que oui. D'abord à cause de la personnalité de la candidate : une femme avec une grande expérience, connue pour défendre ses positions avec beaucoup de conviction. Une candidate compétente. Et puis, il y a parmi les personnes qui ont voté pour Nicolas Sarkozy, un certain nombre de gens qui sont, comment dire, déçus de ce qu'il s'est passé. Et puis il y a un vote plus général. Beaucoup de gens, je crois, veulent que les choses changent. Mais je ne veux pas m'immiscer dans ce débat. Je peux juste vous dire que notre candidate est très compétente et que quand elle défend un dossier ou des personnes, elle le fait fort bien.

Stéphane Calvo – On parle de 700.000 francophones israéliens et toujours pas de bureau israélien à la francophonie. Si vous êtes aux affaires, pensez-vous pouvoir rétablir cette injustice ?

Laurent Fabius – C'est une question qu'il faudra reprendre car ce nombre est très important et nous attachons beaucoup d'importance à la pratique et à la propagation de notre langue. Et puisque vous parlez de la langue, les relations entre la langue et l'éducation, voilà une différence de plus entre ce qui existe et ce que nous voulons faire. Nous souhaiterions que les couches moyennes de l'étranger puissent bénéficier de bourses pour envoyer leurs enfants dans des écoles françaises. C'est une question importante et très concrète à laquelle, je crois, nos amis français de l'étranger sont très attachés.

Stéphane Calvo – Seriez-vous heureux d'obtenir le portefeuille des Affaires Étrangères dans un gouvernement de gauche ?

Laurent Fabius – (rires) Je ne sais pas pourquoi mais on me pose beaucoup cette question en ce moment. Mais j'ai une règle simple : ces questions-là, je préfère les aborder après avoir gagné qu'avant. Souvenez-vous de la fable de Perette et du pot au lait.

Stéphane Calvo – Mais la géopolitique vous intéresse ?

Laurent Fabius – Cela ne m'est pas totalement étranger, je présenterais les choses comme cela.

<http://jssnews.com/2012/02/05/fabius-israel/>

<http://www.geostrategie.com/4314/jssnews-90fm-%E2%80%93-interview-exclusive-de-laurent-fabius/>

3 Courrier des lecteurs

3-1 Rudi Barnet : Tout va bien, l'avenir s'annonce radieux!

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage l'analyse ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information.

Cher militant de notre grand projet,

Après plus de 60 ans d'efforts, notre conquête du territoire palestinien sera bientôt complète.

Le plan de nettoyage ethnique que nous avons élaboré et lancé en 1948 est en bonne voie de finition.

Avec le soutien actif des USA, notre indéfectible allié, et la collaboration silencieuse des pays européens, nous sommes devenus – et de loin – la plus grande puissance militaire du Moyen-Orient et la 6ème puissance nucléaire du monde!

Ces soutiens des occidentaux sont parfois décriés alors qu'ils sont totalement légitimes et justifiés... Il aurait en effet été scandaleux de ne pas les voir soutenir l'œuvre civilisatrice d'autres occidentaux!

Dernière bonne nouvelle : la préparation de l'attaque contre les mécréants iraniens, s'accélère... Pas question qu'un autre Etat que nous développe le nucléaire, même civil, au Moyen-Orient!

Tout va bien, donc!

Cependant, la perfection n'étant pas de ce monde, il faut bien constater une certaine réticence de l'opinion publique internationale à approuver le développement de notre œuvre colonisatrice et reconnaître notre rôle moteur dans la défense de l'Occident.

Devant ces critiques absurdes et hostiles, il est primordial que chaque sioniste se mobilise pour modifier la vision négative d'Israël qui se répand actuellement et fasse taire ceux qui osent nous blâmer!

Comme vous le savez, de nouveaux moyens financiers ont été dégagés par notre gouvernement pour soutenir cette campagne de réhabilitation et donner à nos antennes de propagande les armes pour écraser toute velléité de s'opposer à notre suprématie.

Comme sioniste, n'oublions jamais que notre seule véritable patrie est Israël... et que tout sioniste doit remplir son rôle de lobbyiste dans le pays où il réside!

Tout va bien!

Afin de mieux épauler nos militants dans cette croisade, il est nécessaire de leur donner quelques outils pour museler les critiques et étouffer les révélations nuisibles au sionisme : les informations qui suivent doivent vous permettre de clouer le bec à ceux qui ont l'arrogance de contester.

Mais les mensonges et calomnies utilisés par nos ennemis antisémites pour délégitimer notre mouvement étant très nombreux, nous n'aborderons ici que quelques thèmes... pour cette fois!

Mais avant tout, n'oubliez pas que tout antisioniste est un antisémite!

Martelez ce slogan à toute occasion, qu'il devienne une évidence pour le citoyen lambda... Ainsi il ne verra pas l'absurdité et le ridicule de l'expression (suivant cette logique... antinazi = anti Allemand,

anticommuniste = anti Russe, antifranquiste = anti Espagnol, etc).

A propos du sionisme

Depuis la fondation de notre mouvement à la fin du XXème siècle, les critiques n'ont pas manqué et des traîtres comme Albert Einstein et Hanna Arendt ont même osé, en compagnie d'une bonne vingtaine d'intellectuels juifs renégats, affirmer que notre idéologie était fasciste.

Heureusement, personne ne les a écoutés. Ainsi nous avons pu occulter l'image de conquérants et continuer à nous poser en victimes.

Là, Ben Gourion a été génial!

Lui qui, en 1942 (!), disait que "le désastre qu'affronte le Judaïsme européen n'est pas mon affaire!" a su merveilleusement utiliser le sentiment de culpabilité provoqué par le génocide hitlérien pour emporter le morceau à l'ONU.

Certains, tel Norman Finkelstein (encore un traître), ont dénoncé cette utilisation du massacre à des fins politiques... Méprisez-les!

Et si on vous casse les pieds avec le soi-disant problème des survivants de l'Holocauste qui vivent en Israël sous le seuil de pauvreté (± 200.000), rappelez les paroles du rabbin Yosef Ovadia : C'est la punition de Dieu pour leurs péchés!

Si notre grand rabbin le dit, c'est que c'est ainsi!

Tout va bien!

Vive Ben Gourion!

Grâce à lui et à ses compagnons, le mythe de la petite nation pacifique obligée de se défendre contre des Arabes sanguinaires a pu se propager!

Ce statut nous a permis de dédaigner les lois internationales, de snober les résolutions de l'ONU et les condamnations du tribunal de La Haye sans entraîner la moindre sanction contre nous.

Comme disait notre grand Ariel Sharon : Israël peut avoir le droit de juger les autres, mais certainement personne n'a le droit de juger le peuple juif ou l'État d'Israël !

Faut dire que Ben Gourion avait déjà évité pas mal d'écueils depuis les années 30 et nos premiers attentats à la bombe contre les civils arabes à Jérusalem et à Jaffa.

Il avait, entre autres, fait taire Simon Wisenthal, le chasseur de nazis, qui l'apostropha au congrès sioniste de 1946 : Cela ne nous aurait pas fait de mal d'organiser notre propre procès de Nuremberg contre tous ceux (les dirigeants sionistes) qui n'avaient pas accompli leur devoir envers nous, nos familles et le peuple juif

D'autres juifs renégats, tel Marek Edelman, le soi-disant héros du ghetto de Varsovie, ont rejoint les opposants à notre glorieuse colonisation, mais l'efficacité de notre service de propagande est bien connue... Et cela n'a pas fait trop de vagues.

Nous sommes aussi parvenus à masquer pas mal de faits gênants pour notre image... même à faire oublier que nos dirigeants avaient collaboré avec le régime nazi – Itzak Shamir, futur premier ministre, fit même de la prison pour ça.

Mais tout va bien : sionisme n'est toujours pas assimilé à fascisme!

C'est fort, non?

Aujourd'hui encore les traîtres pullulent (Daniel Barenboim, Amos Oz, Noam Chomsky, Richard Gere, Naomi Klein...). Ne laissez pas ces juifs honteux injurier notre noble cause et fermez le caquet à tous ceux qui, juifs ou non, nous critiquent et nous traitent de fascistes!

Il n'y a qu'une seule vérité : la nôtre!

... Et comme le disait un de nos éminents représentants en Europe : Ceux qui sont contre Israël sont des animaux, des chiens enragés, des hyènes !

Pas de pitié pour tous ceux qui osent dire que le Grand Israël est une utopie criminelle!

A propos de l'apartheid

On nous accuse en plus d'avoir une politique d'apartheid.

Honteux!

Tout ça parce que, pour optimiser la vie en commun avec les 20% d'Arabes vivant dans l'Etat des juifs, nous avons été amenés à instaurer des tribunaux particuliers, une carte d'identité spécifique, restreindre l'utilisation des transports publics, limiter l'accès au travail et aux études universitaires, interdire les mariages mixtes (... manquerait plus qu'on se mélange!)... Etc, Etc.

Il faut bien contrôler ces indigènes, non?

On nous reproche aussi les quelques centaines de kilomètres de mur découpant la Judée-Samarie (la "Cisjordanie" pour nos ennemis), le rationnement de l'eau... et même les 800 check-points qui empêchent la libre circulation des autochtones.

Faut bien nous défendre contre les terroristes, non?

C'est vrai qu'il y a parfois des dommages collatéraux inévitables, comme la mort de ces 35 bébés et de ces 5 mères décédées pendant leur accouchement sur la route.

N'ont qu'à pas faire autant d'enfants ces... crocodiles, comme les qualifiait Ehud Barak, notre glorieux ministre.

Il est aussi scandaleux qu'un Nelson Mandela ose nous accuser de racisme... Encore un antisémite que nous aurions mieux fait d'éliminer du temps de notre collaboration suivie avec Willem Botha!

Savez-vous qu'il n'a pas hésité à comparer notre œuvre civilisatrice au régime d'apartheid de l'Afrique du Sud et a osé écrire : Les Palestiniens ne luttent pas pour un "Etat" mais pour la liberté, la libération et l'égalité, exactement comme nous avons lutté pour la liberté en Afrique du Sud (...)

Si vous suivez également le système judiciaire en Israël, vous verrez qu'il y a discrimination contre les Palestiniens, et si vous considérez plus particulièrement les territoires occupés en 1967, vous verrez qu'il y a déjà deux systèmes judiciaires à l'œuvre, qui représentent deux approches différentes de la vie humaine : une pour la vie palestinienne et l'autre pour la vie juive (...)

Les soi-disant "Zones autonomes palestiniennes" sont des Bantoustans. Ce sont des entités restreintes au sein de la structure de pouvoir du système israélien d'Apartheid (...) La discrimination raciale d'Israël est la vie quotidienne de la plupart des Palestiniens (...)

L'Apartheid est un crime contre l'humanité. Israël a privé des millions de Palestiniens de leur liberté et de leur propriété. Il perpétue un système de discrimination raciale et d'inégalité.

Il a systématiquement incarcéré et torturé des milliers de Palestiniens, en violation du droit international. Il a déclenché une guerre contre une population civile et en particulier contre des enfants.

Heureusement ce propos abject est contredit par nos amis politiques d'Europe et par la plupart des journalistes occidentaux qui, eux, considèrent que c'est une calomnie de nous accuser de pratiquer l'apartheid.

Merci à tous ces parlementaires et à la presse pour leur bonne collaboration.

A propos du nettoyage ethnique

Quelques historiens félons sont allés farfouiller dans nos archives militaires et ont découvert que, deux mois avant le vote de l'ONU nous accordant un territoire, nos dirigeants avaient élaboré un "Plan D" (Daleth en hébreu) de nettoyage et l'avaient lancé dès l'annonce de la création de notre Etat.

Cette révélation est inacceptable!

Elle ne peut être le fait que d'antisémites juifs qui veulent salir notre image.

C'est vrai que 800.000 indigènes prirent la fuite à cette époque... Mais c'était leur choix!

C'est vrai que quelques 500 villages furent détruits... Ils gênaient notre avancée!

C'est vrai qu'il y eut quelques bavures (appelées indûment "massacres")... Ils n'avaient qu'à ne pas protester!

Nous étions parvenus à cacher l'existence de ce plan de nettoyage ethnique (idem pour la bombe atomique!) que nous avons poursuivi sans anicroches jusque ces dernières années... Et il a fallu qu'un Ilan Pappé, et d'autres traîtres à notre cause, vendent la mèche!

Que faire?

Niez! Dites que tout ça est inventé, que ces révélations sont fabriquées par un esprit malade!

Ne négligez aucun moyen ou argument!

La vérité est secondaire, seul notre projet est important!

Tout va bien!

A propos des origines

Nous pouvons être fiers de nos services de propagande. Ils sont d'une redoutable efficacité!

Je n'en veux pour preuve que les nombreuses fariboles que nous avons fait gober aux naïfs. Par exemple, ils croient toujours que les Romains ont chassé les juifs de Palestine... Alors que nos propres historiens reconnaissent que c'est pure invention et qu'il n'y a quasi aucun citoyen de notre Etat qui peut revendiquer un quelconque ancêtre issu de la terre que nous avons maintenant conquise. Il faut absolument clouer le bec à ces Shlomo Sand ou Israël Bartal, ces professeurs d'universités israéliennes qui ont admis que nous sommes tous essentiellement les enfants d'Européens, d'Orientaux et de Nord-africains convertis à la religion juive. Heureusement, ces révélations ont pu, jusqu'à présent, être plus ou moins étouffées et nous arrivons encore à maintenir la fiction du peuple retournant dans la terre de ses ancêtres... Mais il est fondamental de contredire violemment les découvertes de ces soi-disant historiens, de les réduire au silence! menteurs! Faussaires! Affabulateurs! Paranoïaques! Négationnistes!... Ne négligez aucune injure contre ces chiens! La vérité historique ne compte pas! Seule compte la Torah qui dit que c'est Dieu qui nous a donné cette terre! Nous sommes son peuple élu, non? Tout va bien!

A propos des idiots utiles

Une de nos grandes forces a été de parler de paix depuis 60 ans, de proposer des négociations, d'afficher une volonté de solution pacifique... tout en continuant notre expansion territoriale.

Nous sommes les rois du "faire traîner", les experts du piétinement!

Et ça marche toujours !

De nombreux idiots utiles nous ont été, et nous sont toujours, d'un grand secours pour propager ce discours lénifiant "Ils ne demandent qu'à négocier" nous évitant ainsi de devoir parler de justice et de droit... de répondre de nos actes!

La plupart des politiciens européens de la gauche "bon chic, bon genre" soutient, par exemple, le projet de deux Etats... alors qu'un simple coup d'œil sur la carte montre que c'est devenu impossible.

Merci à eux! Pendant qu'ils discutent, nous on agit et on donne un coup de fouet à l'extension de nos colonies et au nettoyage ethnique.

De nouveaux alliés nous sont aussi arrivés : les groupuscules d'extrême-droite européens et les évangélistes créationnistes américains!

Eux, ils ont compris que nous étions la citadelle du monde occidental face aux barbares!

Ils pensent comme nous et sont nos frères dans la lutte contre nos détracteurs.

C'est à bras ouverts que nous les avons accueillis!

Collaborez avec eux dans votre pays! Ils nous soutiennent pour amener la presse et l'opinion publique dès qu'un événement quelconque, même mineur, se révèle utile à notre cause (injure raciste dans une école, jet de roquette près d'une colonie...etc), pour pousser les hauts cris à chaque information négative (rapports de l'ONU, émissions télévisées...) et récuser avec force la réalité de tous les faits, présents ou passés, nuisibles à Israël.

Ce sont des potes!

A propos des perspectives

Elles sont ensoleillées!

Des colonies (pardon, des "implantations dans les territoires contestés") se construisent chaque jour avec la bénédiction de nos rabbins pendant que nos braves colons détruisent les oliveraies palestiniennes sous la protection de notre glorieuse armée.

Nous occupons de plus en plus le terrain, au point qu'on ne voit plus très bien ce qu'il y a à négocier avec ces Arabes qui prétendaient vouloir un pays. Quand nous aurons tout nettoyé, il ne leur restera plus qu'à se soumettre ou partir.

On leur laissera la bande de Gaza (toujours "contrôlée", bien entendu). Promotionnée comme les réserves apaches, ça peut être intéressant pour le tourisme.

Tout va bien!

Chaque jour, on tue quelques Palestiniens sans le moindre écho dans les médias occidentaux, on lance quelques bombes sur Gaza, on assassine quelques opposants ou gêneurs à l'étranger (très bonne collaboration Mossad/CIA!), on arrête quelques indigènes (faut bien refaire le stock après la libération

du millier de Palestiniens de fin 2011), on édifie un nouveau check point, on coupe l'eau à quelques villages, on détruit quelques maisons, on construit un grand camp de concentration pour les immigrés clandestins...

Tout va bien!

La population israélienne n'est pas au courant ou préfère ne pas le savoir.

A part quelques rares journalistes, la presse occidentale a adopté la politique des trois singes (mains sur les yeux, les oreilles et la bouche) et informe le moins possible.

La plupart des politiques européens n'en ont rien à foutre ou se manifestent mollement.

Seuls les Droits de l'Hommeistes invétérés (antisémites, évidemment!) s'informent et protestent.

Les USA viennent de renforcer notre armement... Ça ne peut pas aller mieux!

Nous n'attendons plus que le Docteur Folamour pour lancer la grande offensive!

Rudi Barnet

La Mena (Metula News Agency) est le principal outil de propagande dans les pays francophones
Lettre au "New York Times" du 2/12/1948

"L'Industrie de l'Holocauste" de Norma G.Finkelstein (Editions La Fabrique)

"Simon Wiesenthal, l'homme qui refusait d'oublier" de Tom Segev (Liana Levi)

Liste de ces "Shit Jewish", avec de nombreuses adresses courriel (!), sur HYPERLINK

"http://www.masada2000.org" www.masada2000.org

Rapport de l'IRIN (ONU) repris par "The Lancet" (juillet 2011)

"Les Palestiniens sont comme les crocodiles, plus vous leur donnez de viande, plus ils en veulent"
(Jerusalem Post du 30/8/2000)

Lettre à Thomas L.Friedman, éditorialiste du New York Times (28/3/2001)

"Ecolo (Belgique) ne prône pas le boycott d'Israël et n'assimile pas l'Etat juif à un régime d'apartheid"
("Le Vif" du 2/12/2011)

"Le Nettoyage Ethnique de la Palestine" de Ilan Pappé (Fayard)

"Comment fut inventé le peuple juif" de Shlomo Sand (Fayard Poche) et "Haaretz" du 6/7/2008

Rudi Barnet

Vendredi 3 Février 2012

http://www.alterinfo.net/TOUT-VA-BIEN-Aux-defenseurs-du-Grand-Israel_a70655.html

3-2 -- Tout va bien ! Aux défenseurs du Grand Israël.

Ndlr : La publication des articles ou analyse ne signifie nullement que la rédaction partage l'analyse ou point de vue des auteurs, mais doit être vu comme information.

Cher militant de notre grand projet, tout va bien, l'avenir s'annonce radieux ! Après plus de 60 ans d'efforts, notre conquête du territoire palestinien sera bientôt complète. Le plan de nettoyage ethnique que nous avons élaboré et lancé en 1948 est en bonne voie de finition.

Avec le soutien actif des USA, notre indéfectible allié, et la collaboration silencieuse des pays européens, nous sommes devenus – et de loin – la plus grande puissance militaire du Moyen-Orient et la 6ème puissance nucléaire du monde !

Ces soutiens des Occidentaux sont parfois décriés alors qu'ils sont totalement légitimes et justifiés... Il aurait en effet été scandaleux de ne pas les voir soutenir l'œuvre civilisatrice d'autres Occidentaux !

Dernière bonne nouvelle : la préparation de l'attaque contre les mécréants iraniens, s'accélère... Pas question qu'un autre Etat que nous développe le nucléaire, même civil, au Moyen-Orient !

Tout va bien, donc !

Cependant, la perfection n'étant pas de ce monde, il faut bien constater une certaine réticence de l'opinion publique internationale à approuver le développement de notre œuvre colonisatrice et reconnaître notre rôle moteur dans la défense de l'Occident.

Devant ces critiques absurdes et hostiles, il est primordial que chaque sioniste se mobilise pour modifier la vision négative d'Israël qui se répand actuellement et fasse taire ceux qui osent nous blâmer !

Comme vous le savez, de nouveaux moyens financiers ont été dégagés par notre gouvernement pour soutenir cette campagne de réhabilitation et donner à nos antennes de propagande les armes pour écraser toute velléité de s'opposer à notre suprématie.

Comme sioniste, n'oublions jamais que notre seule véritable patrie est Israël... et que tout sioniste doit

remplir son rôle de lobbyiste dans le pays où il réside !
Tout va bien !

Afin de mieux épauler nos militants dans cette croisade, il est nécessaire de leur donner quelques outils pour museler les critiques et étouffer les révélations nuisibles au sionisme : les informations qui suivent doivent vous permettre de clouer le bec à ceux qui ont l'arrogance de contester.
Mais les mensonges et calomnies utilisés par nos ennemis antisémites pour délégitimer notre mouvement étant très nombreux, nous n'aborderons ici que quelques thèmes... pour cette fois !

Mais avant tout, n'oubliez pas que tout antisioniste est un antisémite !
Martelez ce slogan à toute occasion, qu'il devienne une évidence pour le citoyen lambda... Ainsi il ne verra pas l'absurdité et le ridicule de l'expression (suivant cette logique... antinazi = anti Allemand, anticommuniste = anti Russe, antifranquiste = anti Espagnol, etc).

A propos du sionisme

Depuis la fondation de notre mouvement à la fin du XXème siècle, les critiques n'ont pas manqué et des traîtres comme Albert Einstein et Hanna Arendt ont même osé, en compagnie d'une bonne vingtaine d'intellectuels juifs renégats, affirmer que notre idéologie était fasciste.

Heureusement, personne ne les a écoutés. Ainsi nous avons pu occulter l'image de conquérants et continuer à nous poser en victimes.

Là, Ben Gourion a été génial !

Lui qui, en 1942 (!), disait que "le désastre qu'affronte le Judaïsme européen n'est pas mon affaire !" a su merveilleusement utiliser le sentiment de culpabilité provoqué par le génocide hitlérien pour emporter le morceau à l'ONU.

Certains, tel Norman Finkelstein (encore un traître), ont dénoncé cette utilisation du massacre à des fins politiques... Méprisez-les !

Et si on vous casse les pieds avec le soi-disant problème des survivants de l'Holocauste qui vivent en Israël sous le seuil de pauvreté (\pm 200.000), rappelez les paroles du rabbin Yosef Ovadia : C'est la punition de Dieu pour leurs péchés !

Si notre grand rabbin le dit, c'est que c'est ainsi !

Tout va bien !

Vive Ben Gourion !

Grâce à lui et à ses compagnons, le mythe de la petite nation pacifique obligée de se défendre contre des Arabes sanguinaires a pu se propager !

Ce statut nous a permis de dédaigner les lois internationales, de snober les résolutions de l'ONU et les condamnations du tribunal de La Haye sans entraîner la moindre sanction contre nous.

Comme disait notre grand Ariel Sharon : Israël peut avoir le droit de juger les autres, mais certainement personne n'a le droit de juger le peuple juif ou l'État d'Israël !

Faut dire que Ben Gourion avait déjà évité pas mal d'écueils depuis les années 30 et nos premiers attentats à la bombe contre les civils arabes à Jérusalem et à Jaffa.

Il avait, entre autres, fait taire Simon Wisenthal, le chasseur de nazis, qui l'apostropha au congrès sioniste de 1946 : Cela ne nous aurait pas fait de mal d'organiser notre propre procès de Nuremberg contre tous ceux (les dirigeants sionistes) qui n'avaient pas accompli leur devoir envers nous, nos familles et le peuple juif

D'autres juifs renégats, tel Marek Edelman, le soi-disant héros du ghetto de Varsovie, ont rejoint les opposants à notre glorieuse colonisation, mais l'efficacité de notre service de propagande est bien connue... Et cela n'a pas fait trop de vagues.

Nous sommes aussi parvenus à masquer pas mal de faits gênants pour notre image... même à faire oublier que nos dirigeants avaient collaboré avec le régime nazi – Itzak Shamir, futur premier ministre, fit même de la prison pour ça.

Mais tout va bien : sionisme n'est toujours pas assimilé à fascisme !

C'est fort, non ?

Aujourd'hui encore les traîtres pullulent (Daniel Barenboim, Amos Oz, Noam Chomsky, Richard Gere, Naomi Klein...). Ne laissez pas ces juifs honteux injurier notre noble cause et fermez le caquet à tous ceux qui, juifs ou non, nous critiquent et nous traitent de fascistes !

Il n'y a qu'une seule vérité : la nôtre !

... Et comme le disait un de nos éminents représentants en Europe : Ceux qui sont contre Israël sont des animaux, des chiens enragés, des hyènes !

Pas de pitié pour tous ceux qui osent dire que le Grand Israël est une utopie criminelle !

A propos de l'apartheid

On nous accuse en plus d'avoir une politique d'apartheid.

Honteux !

Tout ça parce que, pour optimiser la vie en commun avec les 20% d'Arabes vivant dans l'Etat des juifs, nous avons été amenés à instaurer des tribunaux particuliers, une carte d'identité spécifique, restreindre l'utilisation des transports publics, limiter l'accès au travail et aux études universitaires, interdire les mariages mixtes (... manquerait plus qu'on se mélange !)... Etc, Etc.

Il faut bien contrôler ces indigènes, non ?

On nous reproche aussi les quelques centaines de kilomètres de mur découpant la Judée-Samarie (la "Cisjordanie" pour nos ennemis), le rationnement de l'eau... et même les 800 check-points qui empêchent la libre circulation des autochtones.

Faut bien nous défendre contre les terroristes, non ?

C'est vrai qu'il y a parfois des dommages collatéraux inévitables, comme la mort de ces 35 bébés et de ces 5 mères décédées pendant leur accouchement sur la route.

N'ont qu'à pas faire autant d'enfants ces... crocodiles, comme les qualifiait Ehud Barak, notre glorieux ministre.

Il est aussi scandaleux qu'un Nelson Mandela ose nous accuser de racisme... Encore un antisémite que nous aurions mieux fait d'éliminer du temps de notre collaboration suivie avec Willem Botha !

Savez-vous qu'il n'a pas hésité à comparer notre œuvre civilisatrice au régime d'apartheid de l'Afrique du Sud et a osé écrire : Les Palestiniens ne luttent pas pour un "Etat" mais pour la liberté, la libération et l'égalité, exactement comme nous avons lutté pour la liberté en Afrique du Sud (...)

Si vous suivez également le système judiciaire en Israël, vous verrez qu'il y a discrimination contre les Palestiniens, et si vous considérez plus particulièrement les territoires occupés en 1967, vous verrez qu'il y a déjà deux systèmes judiciaires à l'œuvre, qui représentent deux approches différentes de la vie humaine : une pour la vie palestinienne et l'autre pour la vie juive (...)

Les soi-disant "Zones autonomes palestiniennes" sont des Bantoustans. Ce sont des entités restreintes au sein de la structure de pouvoir du système israélien d'Apartheid (...) La discrimination raciale d'Israël est la vie quotidienne de la plupart des Palestiniens (...)

L'Apartheid est un crime contre l'humanité. Israël a privé des millions de Palestiniens de leur liberté et de leur propriété. Il perpétue un système de discrimination raciale et d'inégalité.

Il a systématiquement incarcéré et torturé des milliers de Palestiniens, en violation du droit international. Il a déclenché une guerre contre une population civile et en particulier contre des enfants.

Heureusement ce propos abject est contredit par nos amis politiques d'Europe et par la plupart des journalistes occidentaux qui, eux, considèrent que c'est une calomnie de nous accuser de pratiquer l'apartheid.

Merci à tous ces parlementaires et à la presse pour leur bonne collaboration.

A propos du nettoyage ethnique

Quelques historiens félons sont allés farfouiller dans nos archives militaires et ont découvert que, deux mois avant le vote de l'ONU nous accordant un territoire, nos dirigeants avaient élaboré un "Plan D" (Daleth en hébreu) de nettoyage et l'avaient lancé dès l'annonce de la création de notre Etat.

Cette révélation est inacceptable !

Elle ne peut être le fait que d'antisémites juifs qui veulent salir notre image.

C'est vrai que 800.000 indigènes prirent la fuite à cette époque... Mais c'était leur choix !
C'est vrai que quelques 500 villages furent détruits... Ils gênaient notre avancée !
C'est vrai qu'il y eut quelques bavures (appelées indûment "massacres")... Ils n'avaient qu'à ne pas protester !

Nous étions parvenus à cacher l'existence de ce plan de nettoyage ethnique (idem pour la bombe atomique !) que nous avons poursuivi sans anicroches jusque ces dernières années... Et il a fallu qu'un Ilan Pappé, et d'autres traîtres à notre cause, vendent la mèche !

Que faire ?

Niez ! Dites que tout ça est inventé, que ces révélations sont fabriquées par un esprit malade !

Ne négligez aucun moyen ou argument !

La vérité est secondaire, seul notre projet est important !

Tout va bien !

A propos des origines

Nous pouvons être fiers de nos services de propagande. Ils sont d'une redoutable efficacité !

Je n'en veux pour preuve que les nombreuses fariboles que nous avons fait gober aux naïfs.

Par exemple, ils croient toujours que les Romains ont chassé les juifs de Palestine... Alors que nos propres historiens reconnaissent que c'est pure invention et qu'il n'y a quasi aucun citoyen de notre Etat qui peut revendiquer un quelconque ancêtre issu de la terre que nous avons maintenant conquise.

Il faut absolument clouer le bec à ces Shlomo Sand ou Israël Bartal, ces professeurs d'universités israéliennes qui ont admis que nous sommes tous essentiellement les enfants d'Européens, d'Orientaux et de Nord-africains convertis à la religion juive.

Heureusement, ces révélations ont pu, jusqu'à présent, être plus ou moins étouffées et nous arrivons encore à maintenir la fiction du peuple retournant dans la terre de ses ancêtres... Mais il est fondamental de contredire violemment les découvertes de ces soi-disant historiens, de les réduire au silence !

Menteurs ! Faussaires ! Affabulateurs ! Paranoïaques ! Négationnistes !... Ne négligez aucune injure contre ces chiens !

La vérité historique ne compte pas ! Seule compte la Torah qui dit que c'est Dieu qui nous a donné cette terre ! Nous sommes son peuple élu, non ?

Tout va bien !

A propos des idiots utiles

Une de nos grandes forces a été de parler de paix depuis 60 ans, de proposer des négociations, d'afficher une volonté de solution pacifique... tout en continuant notre expansion territoriale.

Nous sommes les rois du "faire traîner", les experts du piétinement !

Et ça marche toujours !

De nombreux idiots utiles nous ont été, et nous sont toujours, d'un grand secours pour propager ce discours lénifiant "Ils ne demandent qu'à négocier" nous évitant ainsi de devoir parler de justice et de droit... de répondre de nos actes !

La plupart des politiciens européens de la gauche "bon chic, bon genre" soutient, par exemple, le projet de deux Etats... alors qu'un simple coup d'œil sur la carte montre que c'est devenu impossible.

Merci à eux ! Pendant qu'ils discutaient, nous on agit et on donne un coup de fouet à l'extension de nos colonies et au nettoyage ethnique.

De nouveaux alliés nous sont aussi arrivés : les groupuscules d'extrême-droite européens et les évangélistes créationnistes américains !

Eux, ils ont compris que nous étions la citadelle du monde occidental face aux barbares !

Ils pensent comme nous et sont nos frères dans la lutte contre nos détracteurs.

C'est à bras ouverts que nous les avons accueillis !

Collaborez avec eux dans votre pays ! Ils nous soutiennent pour amener la presse et l'opinion publique dès qu'un événement quelconque, même mineur, se révèle utile à notre cause (injure raciste dans une école, jet de roquette près d'une colonie...etc), pour pousser les hauts cris à chaque information négative (rapports de l'ONU, émissions télévisées...) et récuser avec force la réalité de tous les faits, présents ou

passés, nuisibles à Israël.
Ce sont des potes !

A propos des perspectives
Elles sont ensoleillées !

Des colonies (pardon, des "implantations dans les territoires contestés") se construisent chaque jour avec la bénédiction de nos rabbins pendant que nos braves colons détruisent les oliveraies palestiniennes sous la protection de notre glorieuse armée.

Nous occupons de plus en plus le terrain, au point qu'on ne voit plus très bien ce qu'il y a à négocier avec ces Arabes qui prétendaient vouloir un pays. Quand nous aurons tout nettoyé, il ne leur restera plus qu'à se soumettre ou partir.

On leur laissera la bande de Gaza (toujours "contrôlée", bien entendu). Promotionnée comme les réserves apaches, ça peut être intéressant pour le tourisme.

Tout va bien !

Chaque jour, on tue quelques Palestiniens sans le moindre écho dans les medias occidentaux, on lance quelques bombes sur Gaza, on assassine quelques opposants ou gêneurs à l'étranger (très bonne collaboration Mossad/CIA !), on arrête quelques indigènes (faut bien refaire le stock après la libération du millier de Palestiniens de fin 2011), on édifie un nouveau check point, on coupe l'eau à quelques villages, on détruit quelques maisons, on construit un grand camp de concentration pour les immigrés clandestins...

Tout va bien !

La population israélienne n'est pas au courant ou préfère ne pas le savoir.

A part quelques rares journalistes, la presse occidentale a adopté la politique des trois singes (mains sur les yeux, les oreilles et la bouche) et informe le moins possible.

La plupart des politiques européens n'en ont rien à foutre ou se manifestent mollement.

Seuls les Droitsde'l'Hommes invétérés (antisémites, évidemment !) s'informent et protestent.

Les USA viennent de renforcer notre armement... Ça ne peut pas aller mieux !

Nous n'attendons plus que le Docteur Folamour pour lancer la grande offensive

Rudi Barnet

<http://www.michelcollon.info/Tout-va-bien-Aux-defenseurs-du.html>

Tout individu a droit à la liberté d'opinion et d'expression, ce qui implique le droit de ne pas être inquiété pour ses opinions et celui de chercher, de recevoir et de répandre, sans considérations de frontières, les informations et les idées par quelque moyen d'expression que ce soit.

" Déclaration Universelle des Droits de l'Homme - Article 19